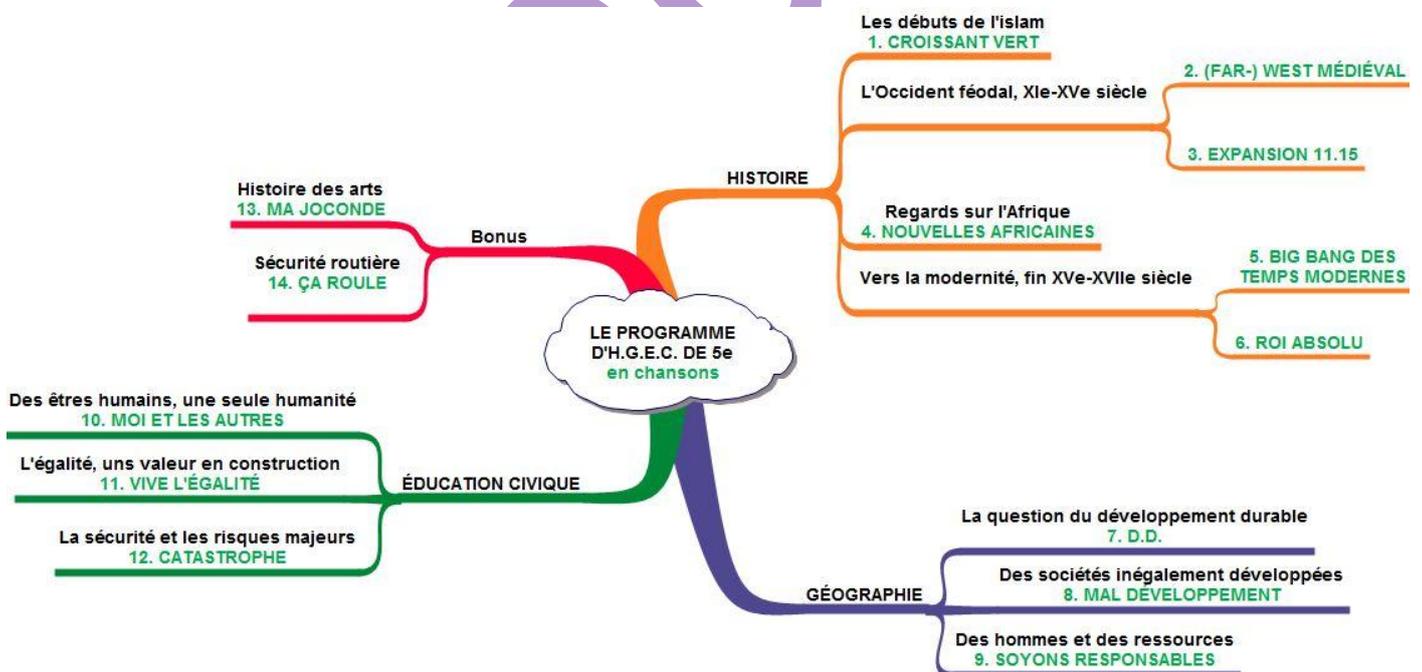


LE PROGRAMME

DE 5^E

EN CHANSONS



Croissant vert

Auteur : Ludovic Fécamp

Coran, hadiths, sira écrits
Sur plusieurs siècles en Arabie,
Nous parlent du prophète Mahomet
Qui vit l'ange « Djibril » en secret.
Messager d'Allah, il lutta
Contre les idoles des Mecquois,
Et fut contraint de s'exiler
Dans l'oasis d'à côté.
A Médine se convertirent,
Au début de l'Hégire,
De nouveaux croyants musulmans
Qui devinrent vite des combattants.
Bientôt les victoires s'enchaînèrent
Et de sacrées lois s'imposèrent :
Profession de foi et prières,
Pélérinage, aumône, jeûne à faire,
Ablutions, circoncision,
Pas d'usure, de jeux ou d'cochon.

Refrain

Dis-moi comment on devient musulman ?

Facile : il suffit de se mettre au Coran !

Et pour en comprendre toute la substance ?

Eh bien tu prends l'imam et tu r'commences !

Peux-tu m'recommander à un fidèle ?

Si tu y tiens, vas voir l'émir Abel !

En voulant tous continuer le djihad,
Califes abbassides, omeyyades...
N'avaient en fait qu'un seul désir :
Constituer un immense empire.
De l'Indus jusqu'à l'Atlantique,
Après de grandes batailles épiques,
L'islam a gagné du terrain.
En tolérant juifs et chrétiens,
Sunnites et chiïtes démontrèrent
Que les monothéismes furent frères.
L'islam s'est épanoui en ville
Où elle a imprimé son style.
Arabesques, formes géométriques,
Calligraphies arabes typiques,
Ornent bibliothèques, mosquées,
Palais, souks, hammams des quartiers,
A l'abri des hautes murailles,
Le long des rues de petite taille.

Refrain

(Far) West médiéval

Auteur : Ludovic Fécamp

I.

Au Moyen-Âge, seigneurs et paysans,
Partagent les mêmes lieux et bâtiments :
Château, réserve, tenures, gibet,
Pressoir, four, moulin, routes, forêt.
Ces endroits ont leurs impôts : taille, corvée,
Cens, champart, péage, amende, banalités.
Pour accueillir de nouveaux arrivants,
On pratique de grands défrichements,
On développe l'assolement des terres,
Le collier d'épaulé, l'outillage en fer.
Si le noble aime la guerre, les tournois,
La chasse, la vie d'château, l'amour courtois,
Le vilain, épuisé au champ, espère
Au moins r'trouver la paix dans sa chaumière !

Refrain

**Au Moyen-Âge, toute la société
Est certes très compartimentée :
La noblesse combat, le clergé prie,
Le peuple travaille dur (il nourrit).
Mais dès qu'il s'agit de ripailler,
On voit tout le monde se rassembler !
La fête fait taire bien des querelles
Et rend, bien sûr, la vie plus belle !**

II.

En France, après les Carolingiens,
Sont arrivés de faibles rois capétiens :
Leur pouvoir s'arrêtait au domaine royal,
Bien que suzerain et jamais vassal !
Par mariage, par héritage, par la guerre,
Ils ont augmenté leur pouvoir, leurs terres
Puis ont mieux administré le pays ;
Et ont fini par réduire leurs ennemis.
Epidémie, disette, guerre de Cent ans
Ont uni le peuple et ses dirigeants :
De nouveaux impôts, une nouvelle armée,
Un nouveau royaume ont été créés.

Refrain

III.

A l'Ouest, les hommes d'Eglise (pape, cardinal,
Evêque, curé, abbesse, abbé, moniale,
Moine) sont présents dans la vie quotidienne.
Ils consolent les âmes qui ont de la peine !
L'Eglise contrôle, punit toute critique,
Et l'Inquisition brûle les hérétiques.
L'Eglise soigne, enseigne, couronne, construit
Des bâtisses dans des styles bien définis :
L'art roman propose des voûtes en berceau,
Des arcs cintrés, des scènes sur chapiteaux ;
L'art gothique atteint de très hauts sommets,
S'orne de vitraux, d'ogives, d'arcs brisés.

Refrain

Expansion 11.15

Auteur : Ludovic Fécamp

Le grand commerce médiéval est en plein essor.
Trois pôles principaux échangent : l'Europe du Nord
Qui vend son bois, ses magnifiques fourrures, sa laine ;
D'Italie, viennent les produits de l'Asie lointaine ;
Aux foires de Champagne, en France, sont exposés
Les produits du Nord et de la Méditerranée.
On y retrouve des hanses, des guildes de marchands,
Et des lettres de change comme moyen d'paiement.
S'il veut être très puissant, un marchand-banquier
Doit prêter de l'argent à un lignage princier !

Refrain

L'Occident commerce et s'urbanise.

L'Occident combat, évangélise.

Connaître l'ascension est grisant.

Icare l'a appris à ses dépens.

Dominer ne dure qu'un certain temps ;

Le temps que les petits deviennent grands.

L'Histoire ne donne jamais de leçon

Mais elle invite à la réflexion.

La ville s'étend car la hausse de population
Repousse les murailles, multiplie les constructions.
Pour se déplacer, il faut repérer les halles,
Le château, le beffroi, le port, la cathédrale,
Les églises paroissiales, les places de marché,
Les fontaines, les enseignes, les portes fortifiées...
Les boutiques des ruelles sous les encorbellements
Accueillent, sur le haut du pavé, tous leurs clients.
Les chartes communales donnent le pouvoir aux bourgeois,
Elus échevins ou consuls, n'en déplaise au roi !

Refrain

La chrétienté se propage hors de ses frontières :
C'est une expansion religieuse et guerrière.
Les papes ont incité leurs fidèles chevaliers
A combattre l'impie plutôt que d's'entretuer.
La Reconquista espagnole est une croisade
Qui va s'achever avec la prise de Grenade.
La conversion des païens près de la Baltique
Est l'œuvre des chevaliers appelés teutoniques.
Malgré huit croisades très étalées dans le temps,
Toute la Terre sainte est revenue aux musulmans.

Refrain

Nouvelles africaines

Auteur : Ludovic Fécamp

Refrain

**Je suis le griot,
Je t'offre en cadeau
Une partie d'histoire
Du continent noir.
Africain soit fier
De ta propre terre,
Et assume sans rage
Tout ton héritage.**

I.

Connais-tu l'empire du Ghana ?
J' pense que son histoire te plaira !
Au huitième siècle, il s'agrandit
Et comprend beaucoup de chefferies.
Les empereurs sont redoutés :
Ils contrôlent la justice, l'armée ;
Même l'animisme a reculé
Lorsque l'islam fut imposé.
Or, esclaves, peaux et autres biens
Sont vendus aux Etats voisins.
Fin douzième, l'empire affaibli
Rejoindra celui du Mali.

Refrain

II.

Connais-tu l'empire du Mali ?
Ecoute l'histoire de ce pays.
Au treizième siècle, des exploits
Valent à Soundiata Keita
Le beau titre de « roi des rois »,
Prononcé localement « mansa ».
Cent ans plus tard, son descendant,
Kanka Moussa est très puissant.
Il construit des mosquées très belles
Grâce au commerce de l'or, du sel.
Après lui, les peuples voisins
S'emparent du territoire malien.

Refrain

III.

Connais-tu l'empire du Songhaï ?
Ecoute son histoire et tressaille.
Au quinzième siècle, Sonni Ali
Détache son peuple du Mali.
Puis l'askia Mohammed s'empare
D'un gigantesque territoire.
La capitale est Tombouctou ;
Et l'islam se diffuse partout.
Marchands arabes et portugais
Achètent sel, or, esclaves bien faits.
La défaite contre les Marocains
Annonce, au seizième siècle, le déclin.

Refrain

IV.

Connaitrais-tu, comme il se doit,
L'empire du Monomotapa ?
Au sud de l'Afrique, le souverain
Dit « grand Zimbabwe », est craint.
Entouré de prêtres, de guerriers,
Il exploite des produits miniers.
L'or et les esclaves qu'il fournit,
Vont vers l'Asie et l'Arabie.
Ce grand empire animiste perd
Peu à peu ses rev'nus aurifères.
En quinze-cent-cinq, les Portugais
S'implantent pour contrôler l'min'rai.

Refrain

V.

Africain, n'oublie pas l'histoire
De ces malheureux esclaves noirs.
Fait prisonniers par leurs frères,
Vendus contre des objets d'misère
(Bracelets, cauris, billes de verre),
Par des négriers noirs, arabes, berbères.
Traversant de nombreux déserts,
Comme de la marchandise vulgaire,
Leur sort était de travailler
Dans des champs, des mines, une armée.
Certains étaient domestiques.
Le destin de tous fut tragique !

Refrain

Big bang des Temps modernes

Auteur : Ludovic Fécamp

I.

Fin quinzième, Espagnols et Portugais
Sont les premiers à explorer, c'est vrai,
L'Atlantique et les côtes de l'Afrique
Pour des motifs surtout économiques.
Grâce à de nombreux progrès techniques,
Colomb a pu découvrir l'Amérique.
Bien d'autres, comme Magellan, ont suivi ;
Puis les conquistadors fondent des colonies.
Les Européens maltraitent les Indiens
Qu'ils remplacent par des esclaves africains ;
S'enrichissent aux dépens de leurs victimes ;
Ouvrent et contrôlent des routes maritimes.

Refrain

**Grandes Découvertes, Renaissance artistique,
Réformes religieuses, progrès scientifiques,
Amènent des bouleversements culturels
Et des bouleversements intellectuels.**

II.

C'est dans la péninsule italienne
Que débute, grâce à de riches mécènes,
Ce qu'on appelle « la Renaissance des arts »
Qui va gagner d'autres foyers plus tard.
Aux quinzième et seizième siècles, peintres,
Sculpteurs, architectes mettent l'homme au centre,
S'inspirent de l'Antiquité, activent
Des nouvelles techniques comme la perspective.
Citons les grands maîtres : Brunelleschi,
Michel-Ange, Véronèse, Botticelli.
Et n'oublions pas de mettre à l'honneur :
Delorme, Van Eyck, Le Gréco ou Dürer.

III.

Au seizième siècle, c'est la crise de foi.
L'Eglise catholique va s'en mordre les doigts.
Ses abus offensent un moine allemand :
Martin Luther agit en protestant.
Il est excommunié pour affirmer
Que seule la foi en Dieu peut sauver !
Des Eglises protestantes vont se créer :
A l'Ouest, l'unité chrétienne est brisée !
L'Inquisition, la Compagnie de Jésus,
Le concile de Trente, n'ont pas convaincu.
Luthériens, anglicans, calvinistes
Sont en guerre ouverte contre les papistes.

IV.

L'imprimerie permet aux grands savants
De diffuser leurs travaux aisément.
Les connaissances circulent : c'est magnifique !
Mais cela inquiète les ecclésiastiques.
Galilée place, au centre de l'univers,
Le soleil, et l'Eglise place la Terre.
Le débat a-t-il été bien tranché ?
Le savant pour vivre dut capituler !
Rendons hommage aux travaux de Vésale,
De Descartes, d'Harvey ou de Pascal.
Dire que Newton, à cause d'une pomme tombée,
Découvrit l'mal de tête et la gravité !

Roi absolu

Auteur : Ludovic Fécamp

Ça fait rêver un roi riche, cultivé,
Craint et respecté comme François Premier.
S'il n'y avait pas eu les guerres de religion,
Le pouvoir royal aurait tenu bon.
Henri IV, protestant puis catholique,
Par l'édit de Nantes, stoppe ces guerres tragiques.
Son fils Louis XIII, aidé de Richelieu,
Tente d'imposer son pouvoir en tout lieu.

Louis XIV après la mort d' Mazarin,
Devient roi absolu de droit divin.
Il gouverne seul, entouré de conseils ;
Rien ne résiste plus au roi Soleil.
Les Frondeurs sont devenus courtisans,
Les provinces sont tenues par ses intendants.
Les Huguenots quittent notre territoire
Et les guerres couvrent le roi de gloire.

Le château de Versailles et ses jardins
Expriment l'ordre, la grandeur du souverain.
Symétrie, ligne droite, Antiquité
Furent imposées par sa majesté.
Les riches décors servent de toile de fond
Aux fêtes somptueuses, à toutes les réceptions.
Du lever au coucher, le roi est épié :
C'est presque de la télé-réalité !

D.D.

Auteur : Ludovic Fécamp

Le développement du râble : quèsaco ?
Le développement durable, triple idiot,
Permet d'aider tous les êtres humains,
A mieux vivre aujourd'hui et demain.
Son enjeu économique consiste
A créer des richesses réalistes.
L'enjeu social propose sans restriction
D'améliorer l'sort des populations.
N'oublions pas l'enjeu environn'mental
Pour n'pas mésuser les ressources vitales.

Refrain

**Vivre décemment dans un bel environnement,
Vivre sans excès, harmonieusement,
C'est créer pour tous un paradis ici-bas
Plutôt que d'le réserver à l'au-delà.**

A part les gourmands insatiables,
Qui s'intéresse au dév'lopp'ment du râble ?
Ne pense pas qu'à ton ventre, petit terrien,
Je parle de la planète, pas des lapins !
Pense à tous ceux qui s'impliquent dans c' mouv'ment :
Entreprises, citoyens, gouvernements,
O.N.G., associations locales,
Et collectivités territoriales.
Ajoute bien, en liste complémentaire,
Les sommets pour sauver notre belle terre.

Refrain

Prenons pour toi un exemple pratique :
Celui de la croissance démographique.
Lorsque le pays est très développé,
Elle est négative ou bien peu élevée.
Ce résultat est, bien sûr, inversé
Dans les endroits de grande pauvreté.
Cette croissance réclame plus de nourriture,
D'emplois..., une meilleure gestion de la nature...
Et voit s'installer, près des grands foyers
De population, quelques fronts pionniers.

Refrain

Mal développement

Auteur : Ludovic Fécamp

I.

Dites-moi, comment ça va la santé ?
Presque partout chute la mortalité,
Et l'espérance de vie a augmenté.
Ça n'empêche pas les inégalités :
Les pauvres du Sud souffrent de la faim,
Sont très dépendants, n'ont accès à rien ;
Les pays riches du Nord sont équipés
Face aux pandémies qu'ils font reculer.
Mais dans ces Etats dits développés,
Toutes les personnes ne sont pas protégées.

Refrain

Pas d'égalité

Pour s'développer :

Certains ont d'avance,

D'autres ont moins d'chance.

Faut s'mobiliser !

Faut s'entraider !

Se donner la main

Fait d'nous des humains.

II.

Dites-moi, êtes-vous bien éduqué ?
Tous les enfants sont-ils scolarisés ?
Connaissez-vous l'analphabétisme ?
Ou avez-vous des problèmes d'illettrisme ?
Manquez-vous de professeurs, de matériel ?
Accédez-vous aux technologies nouvelles ?
L'éducation permet d'être mieux nourri ;
Elle améliore les conditions de vie.
Les femmes instruites soignent mieux leurs enfants,
Et dans l'ensemble les gens vivent plus longtemps !

Refrain

III.

Dites-moi, prenez-vous souvent des risques ?
Habitez-vous tout près des zones sismiques ?
Les raz-de-marée vous sont-ils hostiles ?
Les cyclones tropicaux vous décoiffent-ils ?
En fait plus un Etat est misérable,
Plus ses habitants sont vulnérables.
Sans moyens financiers, pas d'prévention
(Beaucoup de morts, de destructions),
Pas d'matériel, d'techniciens, d'surveillance.
Seuls les riches ne manquent pas d'assurance !

Refrain

IV.

I.D.H., I.P.H. et P.N.B.

Pointent du doigt les zones de pauvreté :

Amérique latine, Asie, Afrique

Qui connaissent des problèmes catastrophiques :

Surmortalité, faible consommation,

Pas d'qualification, pollution,

Sols surexploités, déforestation,

Exode rural et émigration...

La misère est un frein au développement

Et une grave menace pour l'environnement.

Refrain

Soyons responsables

Auteur : Ludovic Fécamp

Refrain

**Pour être très fort,
Faut de la ressource.
Comme dit mon mentor :
« Ça coule de source ! »
Sinon, sois malin
Pour n’manquer de rien.
La survie dépend
De choix intelligents !**

I.

Actuellement peut-on se satisfaire
De la situation alimentaire ?
Prenant trop de poids et suralimentés,
Les pays riches sont en sécurité.
Malnutrition, sous-alimentation,
Famine reviennent aux pays sans un rond.
Pour changer, augmentons les productions,
Les échanges et les rémunérations.

Refrain

II.

Pour tout l’monde, l’accès à l’eau potable
Est-il nécessaire et envisageable ?
L’eau douce sur Terre est rare, mal répartie,
Mais tellement indispensable à la vie.
Les bidonvilles, les pauvres ruraux, l’Afrique,
Ont des aménagements archaïques.
Les conflits sont fréquents. Faisons attention :
Economisons, désalinisons...

Refrain

III.

Pourquoi la question de l’énergie
Est devenue essentielle dans notre vie ?
Charbon, pétrole, gaz ou bien nucléaire
Sont consommés de façon spectaculaire
Parfois très loin des zones de production
Où leur exploitation crée des tensions.
L’avenir c’est p’t-être l’éolien, le solaire,
La géothermie, l’énergie des mers.

Refrain

IV.

Pourquoi doit-on ménager l’atmosphère
Et comment peut-on concrètement le faire ?
Ça chauffe : merci les gaz à effet de serre !
Les activités de l’homme ont pollué l’air.
Montées des eaux, catastrophes climatiques,
Dégel de quelques terres... : c’est la panique !
De nouvelles techniques, un autre mode de vie
Sont envisagés par certains pays.

Refrain

V.

Comment les ressources très convoitées
Des océans peuvent-elles être préservées ?
Les océans offrent des hydrocarbures,
Le transport, des métaux, d’la nourriture...
Cela crée des frictions, d’la pollution,
Et incite à la surexploitation.
Heureusement les Etats légifèrent ;
Mais à nous aussi d’faire l’nécessaire.

Refrain

Moi et les autres

Auteur : Ludovic Fécamp

Comme vous, j'ai une identité légale
Reconnue par la loi hexagonale :
Filiation, sexe, date et lieu de naissance,
Mes trois prénoms, mon lieu de résidence.
Mon nom de famille est celui de mon père,
Mais ç'aurait pu être celui de ma mère.
Ma nationalité vient de mes parents,
Donc pas par le droit du sol mais du sang.
Mes choix, mes goûts, mes expériences nouvelles
Façonnent mon identité personnelle.
Rapp'lons que c'est tout au long de la vie
Que la personnalité se construit.

On n'est pas tous pareils physiquement :
Y a des jeunes, des noirs, des valides, des grands...
Il y a des différences de religion,
De langue, de caractère, d'alimentation...
Quel cauchemar de tous se ressembler !
Tout le monde est unique, c'est la vérité.
Pourtant plein de choses peuvent nous rapprocher :
Des valeurs communes comme la liberté,
L'égalité en droits, la fraternité,
Notre appartenance à l'humanité.
Ce qui nous unit est plus important
Que c'qui nous divise la plupart du temps.

Or, certains haïssent la diversité,
S'attaquent aux plus faibles, aux minorités.
Racisme, sexisme, âgisme, homophobie
Révèlent une grande pauvreté d'esprit.
Ne répète pas des idées toutes faites :
Renseigne-toi et fais marcher ta tête.
Ignorance, moquerie, insulte, méfiance
Conduisent à la haine et à la violence.
Curiosité, justice et tolérance
Permettent de vivre en paix, ça tombe sous l'sens.
Avec la HALDE et les associations,
Luttons contre les discriminations.

Vive l'égalité !

Auteur : Ludovic Fécamp

L'égalité n'est pas un principe neuf :
Cela date de mille-sept-cent-quatre-vingt-neuf !
Inscrite dans notre devise ou des textes comme
La Déclaration des Droits de l'Homme,
L'égalité, garantie par la loi,
Donne à chacun d'entre nous des droits.
Cela explique pourquoi la République
A mis en place un bon service public.
Les impôts et taxes qu'elle prélève sans cesse
Permettent de redistribuer les richesses.
Pour aider malades, familles, retraités,
La Sécurité sociale fut créée.

Refrain

**Indignez-vous
Et levez-vous :
L'égalité
Est menacée !
Baissez les bras
Et ce sera
Le démarrage
De l'esclavage !
Réagissez
Et combattez :
Pas de quartier
Pour triompher !**

Réduire toutes les inégalités
Est un combat toujours d'actualité.
Si des femmes sont devenues autonomes,
Certaines restent très dépendantes des hommes.
D'autres parties de la population
Méritent également notre attention.
Par des dons en nature, argent ou temps,
On peut agir individuellement.
Les collectivités territoriales,
Les associations plus ou moins locales,
Par leurs actions, par leurs financements,
Font avancer les choses collectivement.

Refrain

Catastrophe

Auteur : Ludovic Fécamp

Un risque majeur est une menace pesante
Sur un grand nombre de biens et d'habitants.
Il faut distinguer les risques naturels
Des risques technologiques-industriels.
Tous font des dégâts : séisme, tsunami,
Marée noire, transport toxique, incendie...
Provoquant beaucoup d'morts et de blessés,
Ou perturbant nombre d'activités.

Mettons le paquet sur la prévention :
Recherche scientifique, information,
Matériaux de construction adaptés,
Gestes maintes et maintes fois répétés.
Pendant la crise, pas besoin de discours
Mais du maire, du préfet, des plans d'urgence.
Après la crise, forces de l'ordre et pompiers
Aident encore les victimes des zones touchées.

Au collège, c'est le chef d'établissement
Qui décide des exercices d'entraînement.
Le P.P.M.S. en cas de risque majeur,
Nous enjoint de rester à l'intérieur.
En revanche, dans la cour, on s'y réunit
Dès que retentit l'alarme-incendie.
Les équipements de sécurité
Et le calme peuvent nous sauver du danger.

Ma Joconde

Auteur : Ludovic Fécamp

Refrain

**T'appelles-tu Mona Lisa ?
Ou préfères-tu l'anonymat ?
J'voudrais te prendre dans mes bras
Comme une star de cinéma.
J'suis pas fixé sur toutes ces blondes
Qui sont aimées par tout le monde.
Dans mon cœur t'es ma miss Monde ;
Je t'aime vraiment ma p'tite Joconde.**

I.

Chaque fois que je te vois, je remercie
Ton père, ton créateur, Léonard de Vinci.
Pour que tu deviennes la perfection incarnée,
Chacun de tes détails fut longuement pensé.
Chef-d'œuvre d'un maître, joyau des trésors du roi,
Tu es plus qu'une simple peinture à l'huile sur bois.
Ta vraie identité reste encore un mystère :
Es-tu un autoportrait, l'image d'une mère,
Une princesse ou Lisa Monna del Giocondo ?
As-tu un nom secret, un surnom, un pseudo ?
Née en Italie, tu as beaucoup voyagé
Depuis ton acquisition par François Premier.
Tu habites au Louvre mais tu en es sortie
Pour aller au Japon, aux States, en Russie.
Déplacée, prêtée, volée, cachée, menacée,
T'as plus rien à craindre, je vais te protéger.

Refrain

II.

Elle est belle cette loggia où j'admire ton portrait :
Un visage épilé sous des cheveux défaits,
Un voile fin et noir, pas d'bijou ou d'accessoire,
Des mains lisses parfaites croisées sur un accoudoir.
Ton sourire illumine cette robe sombre et plissée
Dont le drapé des manches semble vraiment sculpté.
Ton superbe regard envoûtant correspond
A la ligne d'horizon dans le décor du fond.
Derrière toi, un p'tit pont et un chemin sinueux
Permettent d'accéder à un paysage montagneux.
C'est un monde minéral et sauvage et austère,
Tantôt humanisé, tantôt imaginaire.
Du bleu, du jaune, de l'ocre, du roux, du brun, du gris
Sont les couleurs qui, dans ce tableau, te donnent vie ;
Sans oublier la technique du sfumato
Dont Léonard de Vinci reste le maestro !

Refrain

III.

Pour de nombreuses personnes, ton incroyable beauté
Fait de toi le symbole de la féminité.
D'autres, pensant que tu tiens dans tes bras un bébé,
Voient en toi l'expression de la maternité.
Même ton sourire inquiète. Pour moi, il est coquin.
Il traduit tout simplement le bonheur humain.
Je préfère tes yeux qui suivent mes déplacements
Et qui invitent au dialogue presque immédiatement.
Que dire de ceux qui voient, en introspection,
Le chemin de la vie dans le décor du fond ?
Tu excites l'imagination des artistes :
Sculpteur, cinéastes, peintres surréalistes,
Designers, chanteurs (comme votre humble serviteur),
Professeurs d'arts plastiques, j'en passe et des meilleurs.
Tes apparitions sont toujours très remarquées.
Tu es ma muse et mon idole adorée !

Refrain

Ça roule

Auteur : Ludovic Fécamp

En skateboard, en roller ou bien à pied :

Prudence, même si t'as la priorité !

J'ai compris, je suis une personne adroite,
Pour traverser, j'regarde à gauche puis à droite.
J'attends d'avoir le feu vert des piétons ;
J'prends l'passage protégé, j'fais attention
A moins de cinquante mètres c'est obligatoire ;
Je suis prudent, je marche sur les trottoirs ;
Sinon je reste à gauche sur le bas-côté,
Seuls les cortèges sont sur l'bord droit d'la chaussée.
Je mettrai la nuit ou dans le brouillard
Bandes réfléchissantes et lumineux brassard.

Sur ton vélo ne joue pas les rebelles :

Évitons les accidents corporels !

A l'avant-arrière, je suis éclairé
Le soir ou faute de visibilité.
Je possède aussi une sonnette, des freins
Des catadioptrés, des pneus que j'entretiens.
J'ai en équipement complémentaire :
Casque, rétroviseurs, vêtements clairs.
Les pistes cyclables me sont réservées ;
Et partout je tends le bras pour tourner.
Je peux même rouler à deux de front, si
A l'arrière aucun véhicule ne me suit.

Maintenant que t'as un cyclomoteur :

Inutile de jouer les petites terreurs !

J'ai au moins quatorze ans, j'suis assuré,
J'ai l'B.S.R., j'suis immatriculé.
Sur mon beau scooter jamais débridé,
Je peux emmener un seul passager
Qui aura comme moi un casque attaché,
A la bonne taille et homologué.
Pour fuir l'amende, l'immobilisation,
Pas d'autoroute, de portable ou deux d'front.
Je conduis et bichonne mon scooter
Sans dépasser les quarante-cinq à l'heure.

Tu prends l'car, fais gaffe, c'est en descendant

Ou en montant qu'ont lieu les accidents !

J'attends l'car en retrait de la chaussée,
J'suis pas fébrile, j'évite de bousculer.
Avant de monter, j'laisse descendre les gens ;
Je m'assois, j'mets ma ceinture sur le champ.
Mes affaires, sous l'siège ou dans les filets,
Laissent l'allée libre pendant le trajet.
Je suis très respectueux du conducteur :
Je ne fais pas partie des chahuteurs.
J'attends l'départ du car pour traverser
La chaussée en toute visibilité.

Ne crois pas qu'en auto, on ne risque rien :

Surveille donc le chauffeur et tiens-toi bien !

L'airbag et l'A.B.S. de la voiture
Ne m'dispense pas de mettre la ceinture.
C'est du côté « trottoir » que je descends,
Sinon, je regarde bien, évidemment.
Je sais qu'la distance de sécurité
Sur autoroute, c'est deux bandes blanches tracées.
Le maximum pour autoroute, route, ville :
C'est cent-trente, quatre-vingt-dix, cinquante pile.
Mais les chiffres de ces vitesses sont réduits
Pour les intempéries et les jeunes permis.

Même si je sais que tu as un cerveau, J'ai l'impression qu'il est tout ramollo !

Double par la gauche, attache tes bagages
Et ralentis, au lieu de jouer les sages.
Pour t'arrêter à la bonne distance,
Vérifie tes pneus et leur adhérence.
Prends en compte pour éviter un carnage :
Temps de réaction, distance de freinage.
Alcools, médicaments et stupéfiants
Te paralyseront très gentiment.
Tu dois porter assistance aux blessés :
Les protéger-alerter-assister. [Pigé ?]

Normalement les yeux c'est fait pour voir :

Chez les ados, ça semble un accessoire !

Apprends tous les panneaux comme les carrés,
Rectangles ou flèches servant à indiquer ;
Les losanges te donnent la priorité ;
Les octogones t'invitent à tout stopper.
Les panneaux ronds bleus, c'est l'obligation ;
Les ronds à bord rouge, c'est l'interdiction.
Si au feu rouge ou orange, je stoppe,
Au feu clignotant ou vert, je galope.
Les panneaux sous l'feu remplacent un agent
Ou la priorité à droite aux crois'ments.

J'ai l'impression que t'as bien bouquiné :

Ça n'm'empêchera pas de te taquiner !

Les morts sur les routes, ça n'me fait pas rire :
Un jeune inconscient n'a pas d'avenir.
Au passage à niveau, pas de traversée
S'il y a feu rouge et barrières baissées.
Je n'franchis jamais une ligne continue
Mais une ligne mixte ou discontinue.
Ne confondons pas ce qui n'a rien n'à voir
Comme un rond point et un giratoire.
Un stop n'est pas un cédez-le-passage.
J'espère que vous comprendrez mon message.

Refrain

J'veux mon A.S.S.R.1 de cinquième

Et avoir mon B.S.R. sans problème.

J'veux pour passer le permis plus tard

L'A.S.S.R.2 qui est obligatoire.